



## LE PETIT JOURNAL DE L'AJCD – N°1 1er octobre 2020

**C**hers amis JC, chers amis de l'AJC,

c'est une triste mais précautionneuse décision : le groupe ne sera pas invité à se réunir en 2020-21...

A l'image des cinq autres groupes des régions de Languedoc et de Provence, nos adhérents et sympathisants se situent dans les classes d'âges qui doivent, disons le, être prudentes eu égard à l'épidémie.

Conseil médical à l'appui, nous n'avons pas souhaité provoquer le sort.

Mais l'association reste vivante et surtout : ses objectifs tiennent bon, sa finalité demeure, tels que définis dans nos statuts :

*« L'association a pour tâche essentielle de faire en sorte qu'entre christianisme et judaïsme la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité.*

*Elle veut en particulier, par un dialogue fraternel et par une coopération active et amicale, travailler à réparer les iniquités dont les juifs et le judaïsme ont été victimes depuis des siècles, à en éviter le retour et à combattre l'antisémitisme et l'antijudaïsme dans toutes leurs manifestations. »*

Nos outils sont le travail et la réflexion partagés sur les textes fondateurs, ressource étendue à des textes philosophiques ou historiques selon les compétences et les goûts de nos conférenciers.

LE PETIT JOURNAL DE L'AJCD, fruit d'un travail d'équipe, sera le véhicule de ce travail et l'un de nos supports de relation, avec les courriels (et le téléphone...). Nous essaierons de le diffuser régulièrement (mensuellement ? À voir : c'est contraignant...). Il n'a pas besoin d'être copieux : mais de la richesse de contenu des articles naîtra sa crédibilité, son utilité et notre attachement à sa lecture.

Chacun peut en être auteur ou vecteur : aussi nous vous invitons à enrichir le Petit Journal par des textes, que vous en soyez rédacteur ou que vous les ayez choisis. Aussi : à vos bics ou à vos scanners ! Proposer un texte, si possible avant le 10/15 du mois, c'est déjà dialoguer... Et l'humour est bienvenu.

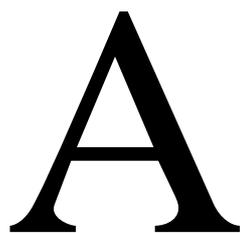
Nous vous souhaitons "bonne lecture", nous espérons vos réactions et nous restons très attentifs, en pleine amitié.

### **DROIT D'HUMOUR**

#### **CONFINEMENTS BIBLIQUES (la Bible parle-t-elle du confinement ?)**

*Jésus a choisi le désert pour se mettre en quarantaine.*

*Jonas s'est confiné trois jours dans le ventre d'une baleine.*



## ACTUALITÉ

*En 2020, la fête de Kippour a eu lieu de ce dimanche 27 au lundi 28 septembre. Événement spirituel et psychologique porteur d'expiation et de pardon, il est une occasion offerte aux humains de s'améliorer.*

## MAIS POURQUOI A-T'ON SONNÉ DU SHOFAH À ROSH HASHANAH ET À YOM KIPPOUR ?

Par Anne-Marie Dreyfus

Lorsque vous recevrez le 1<sup>o</sup> numéro du journal-lien émis par le groupe, nos frères juifs seront dans les préparatifs de la fête de Soukot (les Cabanes) -du vendredi 2 au vendredi 9 octobre 2020-, après les solennités austères de Rosh-Hashana et Kippour où le shofar a retenti dans toutes les synagogues.

Le *shofar* est une corne de bélier, transformée en instrument à vent par le percement de son extrémité la plus fine, qui sert d'embouchure.

Sa courbure pourrait être un symbole d'humilité : éloignés par nos défaillances de Celui qui est à la fois notre Père et notre Roi, nous aspirons à retrouver notre chemin vers Lui, et il n'y a que le shofar pour « dire » cette aspiration intime qui conduit au repentir.

Le son du shofar est un appel sans mots, un son primordial, le cri de l'âme. Nos oreilles l'entendent, mais il va plus profond, jusqu'aux entrailles.

Une fois qu'il nous a ébranlés, si nous sortons de la torpeur, de la lassitude, de la paresse spirituelles, nous pouvons faire retour –*Teshouva*- sur notre chemin de vie. Ce retour sur soi, qui est au cœur de cette période entre Rosh Hashana et Yom Kippour, va –paradoxalement- nous faire avancer.

La tradition donne 10 raisons à la *mitsva* (prescription) de sonner du shofar :

1. À Rosh Hashana, nous affirmons la Royauté divine. Les sonneries accompagnent la grandeur de cette proclamation. Ce n'est pourtant pas la musique des trompettes qui éclate. Ce sont des sons nus, sortis de la corne d'un animal, qui se joignent au souffle de la Création.
2. La plainte et la saccade du shofar sont destinées à réveiller les endormis, à remettre en route ceux qui sont complaisants envers eux-mêmes, à faire revenir à l'essentiel ceux qui s'en sont écartés.
3. Le don de la Torah au Sinaï a été précédé du son du shofar (Exode 19,16).
4. Les sonneries font écho aux appels des prophètes : ils exhortaient Israël à s'amender, à revenir de ses errements, à renouer avec sa vocation de « prêtre pour l'humanité ».
5. Elles peuvent évoquer les cris d'alarme des Judéens lors de l'invasion des soldats entrés à Jérusalem pour détruire le Temple. Elles nous convoquent aussi au combat intérieur contre les faiblesses qui « détruisent » le meilleur de nous-mêmes.
6. Le shofar évoque le bélier offert à la place d'Isaac et l'obéissance absolue d'Abraham, prêt à sacrifier son fils selon un ordre divin (Gen.22) : il nous pose, à chacun, la question de notre propre obéissance.

7. Le son du shofar est en-deçà du langage ; à Rosh Hashana et à Kippour, il nous fait revenir en-deçà de l'origine de toute chose. Tout peut commencer... à nouveau.
8. Il préfigure le jour du jugement à la fin des jours, que le prophète annonce comme « jour de shofar et d'alarme contre les villes fortifiées et les hautes tours » (Sophonie 1,16).
9. Il anticipe le « grand shofar » qui rassemblera le peuple juif dispersé aux quatre coins de la terre (Isaïe 27,13).
10. Il suggère la résurrection des morts : « Habitants de la terre [...] quand le shofar retentira, vous entendrez ! » (Isaïe 18,3).

Au final, et comme l'enseigne un des Sages du Talmud : « Repens-toi un jour avant ta mort ».

### **DROIT D'HUMOUR**

#### **CONFINEMENTS BIBLIQUES (suite et fin) :**

*Noé a vécu 40 jours confiné avec femme, enfants et beaucoup de travail mais pas de télé, avant de se saouler dès qu'il a pu mettre le pied sur la terre sèche.*

*Les Hébreux sont restés une nuit confinés, le temps que l'ange de la mort passe au-dessus de leurs maisons, avant de se défouler dans le désert pendant 40 ans.*

*Les hommes atteints de gonorrhée et les femmes après les menstrues étaient déjà astreints par les lois du Lévitique (chapitre 15) à l'isolement, et au lavage des mains et de tout ce qu'ils touchaient. Sans gel hydro-alcoolique.*

Décidément, presque rien de nouveau sous le soleil...

## **C**ONNAISSANCE DES TEXTES

*Parmi tous les livres bibliques il en est un qui est utilisé quotidiennement par juifs et chrétiens, dans les prières individuelles et dans les liturgies communautaires, le livre des Psaumes.*

*Si tous s'accordent à y puiser leurs prières, l'approche globale est cependant diverse. Un consensus a longtemps existé sur l'auteur des psaumes, ne parle-t-on pas du Livre des psaumes de David ? Cette certitude qu'il en était l'auteur inspiré, a toutefois été source d'interrogation tout autant dans les milieux juifs que chrétiens tout au long de l'histoire. Où en est-on aujourd'hui ?*

## **LES PSAUMES, TOUR D'HORIZON**

Par Yves Bouvier

**A qui s'adresse-t-on en chantant ces prières, pour qui furent-elles écrites ?**

La réponse est constante chez les juifs, ils s'adressent à « YHWH le Dieu d'Israël », en s'inscrivant dans la prière de David, « qui a écrit les psaumes, dans un esprit de prophétie » (Abraham Ibn Ezra dans son introduction au commentaire des psaumes).

Les Pères de l'Église, aux premiers siècles du christianisme, développent une lecture typologique des psaumes, écrits selon eux par avance pour Jésus Christ, et à travers qui la prière des fidèles s'adresse à Dieu.

Quelles furent les doctrines de Luther et de Calvin, en faisant des psaumes la prière autorisée par excellence, « *la vraie manière de bien prier* » (Calvin) ?

Les universités protestantes depuis le milieu du XIX ont développé la lecture « historico-critique » qui prend en compte le long processus d'écriture et de rédaction de la Bible, ce qui aura pour conséquence de privilégier l'étude psaume par psaume, en tentant de restituer celui-ci dans son contexte. Cette herméneutique fut adoptée par les catholiques après Vatican II.

Depuis quelques décennies les chrétiens se posent la question d'une lecture « canonique » du psautier, c'est à dire qu'ils ne le considèrent plus seulement comme une simple compilation de prières, ou seulement comme un « carnet de chants » en quelque sorte. Ils émettent l'hypothèse que les derniers rédacteurs de cette compilation proposent, par l'ordonnancement, voire même par l'introduction de quelques mots crochets, une véritable théologie cohérente. Ils rejoignent ici la lecture juive, car les rabbins ont mis en évidence, depuis très longtemps, la construction en cinq livres, faisant pendant aux cinq rouleaux de la Torah de Moïse.

Je vous propose que dans les bulletins suivants, nous fassions le tour de ces questions, en débutant par la réponse juive à la problématique posée ci-dessus, puis que nous analysons un texte d'Athanase d'Alexandrie, père grec, ou d'Irénée, père latin, puis que nous penchions sur les positions des réformateurs, avant d'aborder la position diachronique de l'exégèse historico-critique, pour terminer enfin par une des hypothèses de lecture canonique.

### **Quelques rappels pour bien démarrer**

Dans la bible hébraïque, le Sefer Tehillim, est le livre des louanges, que l'on traduit en français par le livre des psaumes. La racine hébraïque est celle de hll, louer (Alleluia louez Dieu). Le terme français psaume vient du grec psalmos de la même racine que « psalterion », instrument à cordes qui accompagnait le chant. Le psaume est donc avant tout un chant de louange.

### **Un seul psautier pour tous**

Le psautier en hébreu sert de base aux communautés juives et aux traductions des églises protestantes, la version grecque à celles des chrétiens orthodoxes et catholiques dans leur liturgie. Certains psaumes furent découpés différemment selon les deux versions ce qui entraîne quelques décalages dans la numérotation. Mais ce sont les mêmes 150 psaumes, (chiffre parfait selon Chouraqui) à quelques minimes différences.

### **Les suscriptions**

Les psaumes débutent parfois par un petit texte appelé suscription, qui donne une indication, du type « LDavid », ou « chir hamaalot » (psaume des degrés). Parfois il indique l'instrument de musique adéquat. D'autres « auteurs » que David sont aussi mentionnés : Salomon, Ezra..., mais aussi Adam et Moïse. Parfois la suscription fait appel à un événement précis (mais qui n'est pas systématiquement développé dans le corps du psaume). Enfin, 34 psaumes ne portent pas de suscription dans aucune des sources, on les appelle les psaumes orphelins.

Ces suscriptions sont à la base de nombreuses questions doctrinales.

### **Pourquoi la question de l'auteur se pose-t-elle ?**

Une tradition ancienne attribue le livre des psaumes à David. LDavid pourrait signifier « de David » ou « à David » ou « à propos de David ». Déjà Hilaire de Poitiers, dans son commentaire des psaumes dans le courant du IV<sup>ème</sup> siècle, contestait l'attribution à David de la totalité des 150 psaumes.

Certains psaumes se rapportent effectivement à des circonstances de la vie du Roi David, aux environs de l'an moins mille, comme au psaume 3 où il est question de la fuite de David devant son fils Absalon qui s'était rebellé contre lui.

Si donc certains psaumes sont faciles à rattacher à des événements de la vie du premier « Roi sur Israël » d'autres témoignent de préoccupations d'une autre époque : par exemple l'évocation de la restauration des remparts de Jérusalem au retour de l'exil à Babylone, au milieu du VI<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

Enfin, certains psaumes sont de véritables « copié-collé » de textes figurant dans d'autres livres de la Bible, ou même d'autres psaumes.

### **Un livre de piété individuelle ou un recueil de chants pour la liturgie ?**

Tout à la fois l'un et l'autre, depuis l'origine.

#### **Prière :**

« Il est clair que le Psautier est un authentique paradigme de l'humain ». S'y trouvent la joie, la souffrance et la mort, la louange et le cri, l'intimité la plus profonde de l'homme mais aussi les dimensions sociales et communautaires de ses rapports à l'autre et aux autres. Il est donc possible, à chaque instant de la vie, pour chaque être humain de trouver un psaume en adéquation avec son vécu immédiat et d'en parler à Dieu et avec Dieu. Car « les psaumes sont tout autant un paradigme du Dieu biblique », qui rappelle sans cesse sa justice et sa miséricorde. Les deux grands protagonistes du psautier sont Dieu et l'humain. C'est le livre du dialogue par excellence.

#### **Liturgie :**

Quoique ignorée pendant plusieurs siècles, il n'y a plus de doute aujourd'hui sur l'utilisation de certains psaumes lors des fêtes dans le temple de Jérusalem.

Les lévites chantaient sur une estrade dans la cour de « Beth Hamikdach » c'est à dire le Temple, lors de l'offrande des différents sacrifices. Les trompettes y résonnaient entre les psaumes. Les suscriptions indiquent parfois les mélodies ainsi que les instruments d'accompagnement. Asaph et les fils de Chorée sont cités parmi les chantres lévites dans le livre de Chroniques, écrit au milieu du troisième siècle avant notre ère. Par ailleurs certains psaumes portent les traces indiscutables de leur fonction liturgique. Certains sont à refrain, comme le psaume 136 : à une phrase chantée par un lévite, la foule ou un autre chœur répondait : « *le'olam h'asseddo* » (Pour toujours sa bonté). Le Psaume 118 comporte également des indications qui relèvent d'un rituel. Outre l'invitation à « célébrer YHWH », des expressions comme « Qu'Israël dise, Que la maison d'Aaron dise, que ceux qui craignent le Seigneur disent » indiquent bien ce que chacun doit dire ou faire tout au long d'une célébration. Parfois un jeu de question-réponse définit un rituel d'entrée pour les pèlerins :

- Question du fidèle: « Oh Eternel, qui séjournera dans ta tente ? »

- Réponse du prêtre : « L'homme qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice... (ps 15) ».

Il n'est donc pas surprenant que les psaumes aient gardé leur fonction de prière communautaire, liturgique, jusqu'à nos jours, dans toutes les communautés juives et chrétiennes. Nous en examinerons quelques facettes.

Dans le prochain numéro, l'éclairage juif à toutes ces interrogations (*à suivre*).

### **DROIT D'HUMOUR**

Après avoir quitté l'arche, Noé et les siens s'arrêtent sur une hauteur pour lui jeter un dernier coup d'œil. - Tu sais, Noé, dit sa femme, nous aurions dû prendre des dispositions... Cette vieille carcasse va rester là et polluer le paysage pendant des années ! - Ne t'inquiète donc pas : j'ai laissé le couple de termites à bord ! **(Proposé par Christiane-Élizabeth Pradat)**

# B RÈVES

## Confraternité

### Le puits de la parole

AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE SECTION JULES ISAAC – MONTPELLIER

C'est le titre et le chapeau du "petit journal" publié par le groupe de Montpellier de l'AJCF. Il comporte le programme d'activités du groupe et des nouvelles du mouvement national, dont la suivante que nous reproduisons ci-après, ainsi que le commentaire lié.

#### **Communiqué de Jacqueline Cuche en réponse à Jean-Luc Mélenchon (16 juillet 2020)**

*« L'Amitié Judéo-Chrétienne de France déplore les propos tenus par M. Mélenchon mercredi 15 juillet dans une interview sur BFMTV, lorsqu'à propos de la crucifixion de Jésus il a déclaré : « Je ne sais pas si Jésus était sur la croix, mais je sais que, paraît-il, ce sont ses propres compatriotes qui l'y ont mis ».*

*Faut-il rappeler à M. Mélenchon que, comme le rapportent les évangiles, les juifs alors sous occupation romaine n'avaient pas le droit de condamner quelqu'un à mort, cette décision étant réservée au seul gouverneur romain (cf Jean, 18, 30) ? et que de pareils propos contredisent les mêmes évangiles, où il est précisé que ce sont des notables et des chefs du peuple qui ont souhaité cette condamnation, et non tous les juifs, ni même tous les habitants de Jérusalem, comme l'affirme M. Mélenchon en dénonçant « les compatriotes de Jésus » ?*

*Cette thèse ancienne de la responsabilité du peuple juif dans la mort de Jésus, rejetée depuis des décennies par tous les historiens et exégètes et condamnée par l'ensemble des Églises, a donné naissance, on le sait, à un antijudaïsme mortifère et à un antisémitisme dont l'aboutissement fut la Shoah.*

*Il est bien triste qu'un homme politique, leader d'un parti important de notre république, soit si mal informé et continue à répéter de semblables accusations... »*

La réponse de la présidente de l'AJCF, s'appuie sur les démonstrations de Jules Isaac dans son livre « Jésus et Israël ». Chacun sait que le travail méthodique de Jules Isaac est à l'origine de la création de notre association, l'Amitié Judéo-Chrétienne, en 1947, lors de la Conférence de Seelisberg qui visait à éradiquer les causes de l'antisémitisme chrétien (cf. p. 8).

#### **Reçues et dispo (sur demande au PJ -Petit Journal-...**

...Les trois publications suivantes, de l'AJC de Vendée, dans sa collection Les Joies de l'Écriture "L'Évangile de Jean comme vous ne l'avez jamais lu" :

- Hypocrites les Pharisiens ?
- Qui sont les juifs ?
- Mais où est passé Nathanaël ?

# ENQUÊTE EN COURS : TOUS SUR LE PONT !

**E** Afin de préparer l'assemblée générale de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France, le 22 novembre à Paris, une lettre de mobilisation et un questionnaire-type ont été adressés à chaque groupe français (une quarantaine), par l'intermédiaire de mini-délégations régionales. Voici ce qu'on reçu les groupes de Montpellier, Nîmes, Aix-en-Provence, Marseille, Toulon et Antibes (groupe dissout, qui pourrait être remplacé par un groupe à Cannes). Cet appel nous concerne tous...

Madame, Monsieur, chers amis JC,

Le Comité Directeur de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France a créé une commission de travail « Vie des groupes ». Dans ce contexte et pour préparer l'assemblée générale du 22 novembre 2020 à Paris, l'AJCF vous propose une discussion sur la vie de votre groupe, ses objectifs, les moyens qu'il se donne, son évolution et les contraintes qu'il connaît.

J'ai été missionné pour l'ensemble de la région méditerranéenne (Roussillon, Languedoc, Provence), et je souhaiterais connaître vos disponibilités pour un entretien, soit par téléphone soit par visioconférence, à votre aimable convenance. Il peut se dérouler à plusieurs voix et, afin qu'il soit représentatif, je me permettrai de vous inviter à le préparer en compagnie de membres de votre groupe.

Vous voudrez bien trouver en pièce-jointe une trame de discussion qui permettra d'établir un lien entre la quarantaine de groupes locaux et la fédération nationale.

Le compte-rendu global de cette consultation sera présenté à l'AG de novembre, et exploité afin de permettre à l'AJCF d'évoluer au mieux.

(...)

Gilles Hardouin, délégué AJCF

## **AJCF – TRAME DE CONSULTATION DES GROUPES ET DES MEMBRES LOCAUX**

### **1. Actualiser l'image et les missions générales**

- a. Pouvez-vous dire ce qui définit pour vous l'Amitié Judéo-Chrétienne et ce qu'elle n'est pas ?
- b. Qu'aimeriez-vous qu'elle devienne et ne devienne pas ?
- c. Que souhaitez-vous qu'elle fasse et ne fasse pas ?
- d. Quel objectif principal devrait-elle porter dans les prochaines années ?

### **2. Renforcer les atouts du réseau national**

- a. Quel est le statut juridique de votre groupe ?
- b. Quel modèle de statuts avez-vous adopté ?
- c. Comment fonctionne votre groupe et quelle tendance percevez-vous pour son existence ?
- d. Quels sont vos atouts et vos difficultés pour faire vivre votre groupe local ?
  - Liens avec les communautés et institutions religieuses, autorités publiques et société civile ou liens plus personnels entre juifs et chrétiens
  - Moyens de communication, bases de sympathisants et adhérents, activités
  - Recettes annuelles moyennes, principales charges, résultats

### **3. Relancer la dynamique de développement**

- a. Quelles idées pourriez-vous proposer pour relancer l'image et la visibilité de l'AJCF ?

- b. Quelles types d'activités permettraient de toucher de nouveaux publics, des générations plus diverses et particulièrement les jeunes ?
- c. Comment pourrait-on réviser la politique d'adhésions qui puisse vous aider au niveau local ?
- d. Comment le siège peut-il vous aider à avoir de nouveaux adhérents ?

#### 4. **Réorganisation et redynamisation du fonctionnement de l'AJCF**

- a. Que pensez-vous du fonctionnement actuel de l'AJCF ?
- b. Quels changements pensez-vous nécessaires ?
- c. Comment verriez-vous une rénovation de son organisation et son fonctionnement ?
- d. Pensez-vous pouvoir y contribuer et mobiliser votre groupe pour des actions à portée générale ?

#### **Conclusion :**

Souhaitez-vous apporter un élément supplémentaire qui n'aurait pas été encore évoqué, ou exprimer ce qui est le plus important pour vous ?

***Cet appel nous concerne tous... En effet, vous êtes invités à apporter votre pierre à l'édifice, et à formuler et transmettre vos réponses personnelles à tout ou partie du questionnaire. Chaque pierre déposée sur sa sœur sera comme un "cairn" sur un chemin de randonnée, et servira ainsi de balise sur le chemin de la vitalisation de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France.***

#### **RAPPEL : QUELQUES DATES INITIALES**

**1940-1945 :** la Shoah ; 6 millions de Juifs périssent, victimes des nazis.

**1946 :** l'historien Jules Isaac (1877-1963) achève "Jésus et Israël", ouvrage qui inaugure un nouveau dialogue judéo-chrétien (publié en 1948).

**1947 :** "Les dix points de la conférence de Seelisberg" (Suisse). 70 participants venus de 19 pays les recommandent comme charte éducative pour les nouvelles relations à établir entre Juifs et Chrétiens.

**1948 (14 mai) :** naissance de l'Etat d'Israël. (Février-Août) ; fondation de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France (AJCF) par Jules Isaac et Edmond Fleg. L'AJCF s'affilie à l'International Council of Christians and Jews.

**1960 :** rencontre de Jules Isaac et de Jean XXIII, qui s'engage à ouvrir le Concile Vatican II au problème des relations entre chrétiens et juifs.

**1961 :** résolution du Conseil Œcuménique des Églises (New Delhi) concernant l'antisémitisme.

**1965 (28 octobre) :** Vatican II : déclaration "Nostra Ætate", chap. 4, sur les relations entre l'Église et les juifs.

**1973 (16 avril) :** orientations pastorales du Comité Épiscopal Français pour les relations avec le judaïsme.

**1997 (30 septembre) :** déclaration de repentance de l'Église catholique en France, lue à Drancy.

**2000 (mars) :** lors de son pèlerinage en Israël, Jean-Paul II se rend à Jérusalem et se recueille au Mur de l'esplanade du Temple en y déposant l'acte de repentance prononcé quelques jours auparavant à Rome.

#### **Et chez nous :**

**1980 :** création du groupe de Draguignan de l'AJCF, sur laquelle nous reviendrons... **A suivre !**

**Contributions : Yves BOUVIER, Anne-Marie DREYFUS, Gilles HARDOUIN, Christiane-Élisabeth PRADAT, AJC Montpellier**



**AJCF** Groupe du Draguignan, du centre et de l'est varois  
**Contact :** gilles.hardouin0545@orange.fr